quelquefois volontaires de ce Monarque entreprenant. Malgré la prospérité dont jouissoit alors l'Espagne, elle s'efforça plus que jamais de s'assurer une partie du commerce des Indes orientales avec l'Amérique. On ne croyoit pas alors que ce fût une chose nuisible au commerce de l'Espagne avec cette contrée du monde, d'apporter dans ce royaume les épiceries & les autres effets des îles & des contrées orientales de l'Asie, quoique l'Espagne en eût beaucoup plus qu'il ne lui en falloit, & qu'elle envoya ses galions & ses caravelles dans toutes les parties du monde, chargées de ses productions & de ses manufactures. Pourquoi ne feroit-on pas la même chose aujourd'hui, quand même elle auroit plus d'effet qu'elle n'en a? Pourquoi n'en chargeroit elle pas plutôt ses vaisseaux que ceux des étrangers, comme on le pratique actuellement? Dans ce tems-là, l'Amérique étoit peu peuplée, & l'Espagne pouvoit aisément fournir aux besoins de ses habitans. Aujourd'hui qu'elle l'est davantage, elle ne peut le faire. Dans ce tems-là